

La musique transforme-t-elle la société ?

Débat animé par **Stéphanie Binet**



Claire Gibault

Députée européenne

(UDF-PDE), chef d'orchestre adjoint pour le nouvel orchestre Mozart de Bologne



Carlos Kater

Musicologue

De la musique sacrée à la musique profane, de Monteverdi à Luciano Berio, de Mozart à Schubert, de Berlioz à Wagner, des Beatles à Johnny Clegg, ce sont l'essor démographique, le recul des forêts, les nouveaux gestes architecturaux, les découvertes technologiques, l'influence des religions sur les mœurs, les mutations politiques, les migrations, les métissages qui ont fait naître de nouvelles formes musicales, évoluer les instruments de musique, éclore des techniques de langage...

Il est difficile d'imaginer une journée sans musique. Il n'en a pas toujours été ainsi et il y a encore seulement un siècle, elle se résumait à en produire soi-même en chantant ou en jouant d'un instrument. Nous rendons-nous compte à quelle vitesse les rapports entre l'humain et la musique ont évolué en cinquante ans ? La musique est un fait social dont on se demande quel sera son devenir face à Internet, cet outil de la mondialisation ? Si les musiciens doivent aller à la rencontre de nouveaux publics, participer à une politique de civilisation, si le chant choral est indispensable à la vie scolaire, Bergson a eu raison de souligner que l'art doit toujours être au service de la liberté et nous faire accéder avant tout à la mélodie ininterrompue de notre vie intérieure.

La musique peut avoir un rôle fondamental dans la transformation de la société... Cependant, ce rôle se joue d'une façon plus efficace par l'intermédiaire des actions musicales conçues en syntonie avec des problématiques sociales contemporaines. Elles devraient être en mesure de favoriser le développement humain, intégrant savoir, observation, créativité, plaisir... La musique nous offre tout cela potentiellement, ainsi que la possibilité d'une pratique créative pour que les individus puissent prendre un contact aussi effectif qu'agréable avec le savoir au sens large, ce qui signifie des connaissances au niveau externe (la culture) et aussi au niveau interne (savoir du soi). Les ponts responsables pour l'intégration de ces deux univers, dedans-dehors, moi-l'autre, la musique est capable de les stimuler.

Il faut toutefois que les responsables des projets d'éducation ou d'animation musicale dans les établissements, qu'ils soient scolaires, culturels, de santé, de réclusion, etc., ne substituent pas expression par audition, invention par reproduction. Cela mettrait en situation fragile le rôle essentiel et humaniste que la musique peut avoir dans la vie présente des individus, dans la construction d'une meilleure qualité de vie de la société future.